

Le Var & vous



**Lire
autrement
avec Var Lire en territoire**

GRAND ANGLE

Le Var au cœur de l'Europe

COLLÈGES

Quoi de neuf pour la rentrée
2026/2027 ?

ÉVÈNEMENT

L'Abbaye de La Celle, le nouvel
écrin pour la photographie

2

**LE DÉPARTEMENT
EN IMAGES**Le Service
Archéologie du Var
célèbre ses 20 ans

7

HOMMAGE
à Dominique Lain

8

LES ACTUS

en action

14

GRAND ANGLE
Le Var au cœur
de l'Europe

24

ZOOM
L'accueil familial

26

**AU SERVICE DES
COMMUNES**Des aménagements paysagers
au service du vivre ensemble

28

COLLÈGES

Quoi de neuf pour la rentrée ?

33

INNOVATION
La route durable

en lumière

36

COUP DE CŒURLe Prix de l'innovation
et de la recherche du Var

26



28



39

39

ÉVÈNEMENT*Solitudes insulaires*
à l'Abbaye de La Celle

42

EN FAMILLERegards sur Rue #7 :
La Seyne devient scène !

44

VIENS JE T'EMMÈNE...Découvrir
Var Lire en territoire

48

À TABLE !Tarte aux légumes
du maraîchage et crème
légère de chèvre frais**À LA UNE** : l'atelier de l'artiste Sandrine Guthmuller
à la médiathèque de Saint-Paul-en-Forêt pour Var Lire en territoire.**LE DÉPARTEMENT****SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX**     **var.fr**

Directeur de publication : Jean-Louis Masson

Rédaction : Muriel Priad, Sabine Quilici, Audrey Arnaudou

Photo : Nicolas Lacroix, Samchedim Damen Debbih

Maquette : Isabelle Cilichini, création/réalisation graphique/suivi de fabrication

Photogravure : Graphic Azur - Impression : Imaye Graphic, tirage à 60 000 exemplaires - Dépôt légal à parution

N°ISSN 2970-6505 (imprimé) ISSN 2970-4405 (en ligne) - Coût de fabrication unitaire 0,42 Euros TTC

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR Direction médias et événementiel

390, avenue des Lices - CS 41303 - 83076 Toulon Cedex

Site internet : www.var.fr - redaction@var.fr

une marque propriété du Département du Var

OÙ TROUVER LE VAR & VOUS ?

Le magazine est diffusé gratuitement lors de manifestations événementielles.

Il est également disponible à l'Hôtel du Département à Toulon, dans les lieux départementaux ouverts au public, dans les mairies... Il est téléchargeable sur le site www.var.fr**ABONNEZ-VOUS AUX MAGAZINES DU DÉPARTEMENT**Rendez-vous sur var.fr/mon-abonnement et recevez-les à domicile ou par courriel à chaque publication.



De nouvelles perspectives fleurissent à chaque rentrée. Chacun s'organise et prépare l'année à venir, avec ses promesses, ses difficultés parfois, mais aussi ses belles surprises.

Le Département vous accompagne à toutes les étapes de votre vie. Pour l'ensemble des élus du Département, l'ambition est simple : faire du Var un territoire qui protège et transmet, un territoire où l'avenir se construit chaque jour, à travers tous les projets que nous menons avec force.

Nous avons voté la deuxième phase d'un plan de rénovation des collèges sans précédent, avec 450 millions d'euros investis entre 2025 et 2034 dans 50 établissements. L'objectif est d'offrir à nos enfants des lieux d'apprentissage à la hauteur de leurs ambitions.

Parce que le Var est au cœur de l'Europe, et qu'elle est une opportunité de rayonnement, le Département s'inscrit dans ses projets, et bénéficie en retour de son accompagnement.

Recherche et innovation, aides aux communes, accueil des plus fragiles, routes durables, les initiatives ne manquent pas, et la collectivité ne cesse de se réinventer et de valoriser son territoire. Plus loin, plus haut, ce sont tous ces projets que nous avons à cœur de vous présenter dans ce numéro.

Le Var possède une force rare ; équilibre subtil entre villes et villages, attractivité et identité, ambition et simplicité, il est tout cela à la fois.

Le piloter, c'est marcher sur une ligne de crête, et avancer, toujours.

Je vous souhaite à tous une belle rentrée et une année sous le signe des projets d'envergure. ■

Le service départemental d'Archéologie du Var célèbre ses 20 ans

Créé en 2006, le service Archéologie du Département du Var célèbre cette année ses 20 ans. Composé d'une équipe pluridisciplinaire de neuf agents permanents comprenant différents spécialistes (topographes, géologues, experts du Néolithique, de l'Antiquité, du Moyen Âge...), il a pour mission principale de « *préserver et valoriser un patrimoine varois exceptionnel* », souligne Sébastien Ziegler son chef de service.

Le cœur de son activité repose sur l'archéologie préventive. En tant qu'opérateur de terrain habilité par l'État, le service réalise chaque année entre 40 et 50 diagnostics préalables aux aménagements du territoire, qu'il s'agisse de routes, de logements sociaux ou de parcs photovoltaïques. Depuis 2025, l'équipe va encore plus loin en répondant à des appels d'offres pour mener des fouilles archéologiques majeures, à l'image de la récente fouille d'une nécropole romaine de 200 tombes à Hyères-les-Palmiers sur le site d'Olbia, ou de l'étude des remparts de Bargème. Par ailleurs, le service assure la gestion d'une immense collection de vestiges, avec près de 600 m³ de mobilier archéologique conservés dans ses dépôts de Draguignan, Fréjus ou Le Revest-les-Eaux.

Le service départemental d'Archéologie du Var s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire de neuf agents permanents, complétée par des stagiaires ou vacataires. Archéologues spécialistes de diverses époques, géologues et topographes travaillent ensemble au quotidien pour sauvegarder, étudier et valoriser les vestiges archéologiques varois.





Le service mène également une activité de recherche scientifique. Depuis quatre ans, il dirige une fouille programmée chaque été sur le site de Saint-Hermentaire à Draguignan, explorant un habitat romain et sa nécropole. De plus, il organise, du 30 septembre au 3 octobre, un colloque scientifique international qui se tiendra à l'espace Chabran à Draguignan. Cet événement rassemblera entre 100 et 200 chercheurs européens autour du thème : les aires funéraires en contexte rural à l'époque romaine. Ce type d'événement permet ainsi de faire rayonner le service Archéologie du Var dans le monde scientifique. Bien que très spécialisé, ce colloque propose une conférence ouverte à tous, dédiée aux découvertes de Saint-Hermentaire, le mercredi 30 septembre.

Soucieux de transmettre et partager ses découvertes et connaissances, le service s'investit également dans la médiation tout au long de l'année. Les archéologues vont ainsi à la rencontre des Varoises et des Varois lors des Journées européennes de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine ou Fête de la science.

1 - Ingénieure, topographe et architecte, Charlotte conçoit toutes les modélisations 3D du service. Équipée d'un drone et d'un GPS RTK, elle arpente les chantiers pour enregistrer la position exacte des vestiges, au centimètre près. De retour au bureau, elle utilise la technique de la photogrammétrie et compile ces images sur de puissants ordinateurs pour recréer les sites en 3D. L'équipe peut ainsi travailler sur les plans directement sur ordinateur, gagnant un temps précieux pour se concentrer sur les fouilles.



2 - Au-delà des fouilles, le service gère et conserve d'importantes collections de vestiges issus des fouilles. 600 m³ de boîtes sont conservés dans ses dépôts de Fréjus, de Draguignan et du Revest-les-Eaux.







3/4/5 - Le tamisage à l'eau est une technique très minutieuse employée sur des prélèvements de terre spécifiques, notamment ceux issus d'anciennes structures de crémation. Elle est utilisée pour analyser le site d'Olbia. C'est une double filtration de la terre prélevée à 2 millimètres, puis à 500 microns.

« L'eau permet d'évacuer tout l'aspect vaseux de la terre pour ne conserver qu'une matière sableuse », expliquent les archéologues. Ce nettoyage permet d'isoler de minuscules vestiges, comme des micro-charbons, des résidus d'os ou d'infimes objets liés à la crémation. Ces trouvailles sont ensuite triées et envoyées à des spécialistes pour être étudiées.



6 - Le cœur de l'activité du service Archéologie du Var reste incontestablement le terrain. Chaque année, de nombreux diagnostics et plusieurs fouilles majeures sont réalisés à travers le département. Qu'il s'agisse de protéger des vestiges avant des chantiers de construction ou de mener des recherches purement scientifiques, ces fouilles permettent d'étudier un patrimoine historique inestimable. ■

PLUS D'INFOS SUR var.fr



Dominique Lain : l'empreinte indélébile d'un homme d'action et de cœur



L'hommage de Jean-Louis MASSON, Président du Conseil départemental du Var

Le Département du Var perd l'un de ses serviteurs les plus ardents et les plus respectés. J'ai perdu un ami fidèle. Dominique Lain incarnait l'engagement public dans ce qu'il a de plus noble : le don de soi, la loyauté absolue et la fidélité à ses convictions. Toujours pragmatique, guidé par le seul intérêt général, il avait cette capacité rare de rassembler et d'agir concrètement pour le bien-être de tous les Varois. Son héritage politique, mais surtout humain, reste à jamais gravé dans l'histoire et l'identité de notre collectivité ».



Le regard de la conseillère départementale Christine AMRANE, son binôme au Conseil départemental

Plus qu'un simple binôme de canton, Dominique était un repère solide et un ami fidèle. Partager ce mandat à ses côtés a été un honneur et une force de chaque instant.

Sa plus grande qualité résidait dans son écoute sincère et son amour inconditionnel pour notre territoire et ses habitants. Il affrontait chaque dossier, chaque difficulté avec une énergie débordante et une bienveillance qui n'appartenait qu'à lui. Son absence laisse un vide immense dans nos vies, mais les valeurs qu'il incarnait continueront de guider mes pas et mon engagement au quotidien ».

La disparition brutale de Dominique Lain, en juin dernier, a plongé le Département du Var dans un profond deuil. Vice-président du Conseil départemental du Var pleinement investi, maire dévoué et président passionné du Service Départemental d'Incendie et de Secours du Var, il aura marqué son territoire par son authenticité, son sens du devoir et sa proximité légendaire avec les habitants. À travers ces trois témoignages, ses compagnons de route saluent la mémoire d'un élu qui a placé l'humain au centre de toute son action.

HOMMAGE

Les mots d'Éric GROHIN, contrôleur général du SDIS du Var

Pour l'ensemble des sapeurs-pompiers du Var, Dominique Lain n'était



pas seulement un président de conseil d'administration engagé, il était un membre à part entière de notre grande famille. Il a porté et défendu notre corps avec une ferveur, un courage et une humanité admirables, toujours au plus près des réalités opérationnelles et à l'écoute des équipes sur le terrain. Sa fraternité, son soutien indéfectible et son grand sourire protecteur nous manqueront terriblement au quotidien ».

DOMINIQUE LAIN ÉLEVÉ À LA DIGNITÉ DE CAPORAL D'HONNEUR : UNE PREMIÈRE DANS LE VAR

Président du SDIS du Var de 2021 à 2026, Dominique Lain s'est vu décerner à titre posthume la dignité de Caporal d'honneur par le contrôleur général Éric Grohin. Attribuée pour la première fois de l'histoire du corps départemental du Var, « cette distinction exceptionnelle récompense une personnalité extérieure pour son soutien déterminant et son dévouement envers les secours. Elle symbolise l'intégration définitive de l'élu au sein de la grande famille des sapeurs-pompiers, inscrivant ainsi durablement son action exemplaire dans la mémoire collective », souligne le chef de corps du Var.



Rendez-vous... de l'emploi

LE SALON VAR EMPLOI PUBLIC met le cap sur la jeunesse à **Toulon**.

Le jeudi 5 novembre 2026, de 10 h à 16 h, le site de Chalucet accueillera la 4^e édition du salon « Var Emploi Public ». Cette année, l'événement mettra particulièrement à l'honneur la jeunesse et le public étudiant, tout en restant accessible à tous les profils. Les visiteurs pourront explorer un village de stands réunissant plus de vingt partenaires institutionnels, participer à un job dating et assister à des pitches métiers. Des ateliers pratiques (rédaction de CV, confiance en soi...) et des démonstrations seront également proposés pour accompagner au mieux les candidats. varemploipublic.var.fr

Le **10 novembre 2026, Brignoles** accueillera dans le Hall des expositions, Cour de la Liberté, **LE SALON VAR EMPLOIS À DOMICILE**, de 9 h à 15 h. Le Département du Var et France Travail se sont unis pour valoriser les métiers de l'autonomie : un secteur en tension qui propose de nombreuses opportunités. Ouvert aux demandeurs d'emploi, personnes en reconversion, collégiens et lycéens, le salon s'organisera autour de quatre espaces dynamiques : « Je découvre », « Je rencontre », « Je me forme » et « Je candidate ». Une opportunité idéale pour s'immerger via des ateliers pratiques et postuler directement auprès des recruteurs locaux.



Le Schéma départemental des enseignements artistiques du Var (SDEA), un réseau fédérateur

La conseillère départementale
Véronique LENOIR,
présidente de la commission Culture

L'enseignement artistique est un puissant levier d'apprentissage et un outil d'émancipation pour chaque citoyen. C'est dans cet esprit que le Département du Var a initié le Schéma départemental des enseignements artistiques il y a 26 ans, bien avant la loi de 2004 qui donne aux Départements cette compétence. L'objectif de ce schéma est d'accompagner les structures publiques du territoire pour renforcer la qualité de l'offre, l'accès aux enseignements artistiques, et développer la cohésion des enseignements en musique, danse, théâtre, arts du cirque, arts plastiques et visuels. En 2025, plus de 6 000 élèves ont bénéficié de ses actions. Un nouveau schéma départemental voit le jour pour la période 2026-2028 : dynamique, évolutif et ancré dans les réalités du territoire, il a pour ambition de défendre les identités varoises et de faire rayonner le Var. Retrouvez l'intégralité du schéma départemental des enseignements artistiques du Var et les établissements partenaires sur var.fr

Journée nationale des sapeurs-pompiers

Le Service départemental d'Incendie et de secours du Var (SDIS) au Muy a accueilli le 12 juin, à l'occasion de la journée nationale des sapeurs-pompiers, une cérémonie de remise de décorations et remise de grades, et dans le même temps la **mise à disposition des 25 véhicules financés en partie par le Conseil Départemental** : 12 véhicules de secours et d'assistance aux victimes, 10 camions citerne feu de forêt moyen, 2 fourgons pompes tonnes légers et 1 fourgon pompes tonnes ont été confiés aux services de secours.

Courage, dévouement et fraternité en étendard, la cérémonie a mis à l'honneur l'implication de l'ensemble du personnel du SDIS. Chaque 12 juin sera, désormais, une journée de célébration et de commémoration des sapeurs-pompiers dont l'engagement doit être reconnu et mis en lumière. Depuis le 6 juillet dernier, Françoise Legraien (notre photo ci-dessous à gauche) a été nommée présidente du Conseil d'administration du Service départemental d'incendie et de secours (CASDIS / SDIS 83) du Var, par Jean-Louis Masson, président du Conseil départemental.



La collection départementale d'art contemporain, près de chez vous

À La Garde, jusqu'au 7 octobre 2026, la Médiathèque accueille l'exposition Hors-les-murs « Portraits », sous le commissariat de Ricardo Vazquez, directeur de la Culture et de la Jeunesse au Département du Var. Ce parcours captivant interroge la représentation de la figure humaine et notre propre identité à travers une confrontation stimulante entre peinture et photographie. Des visages renversés de Georg Baselitz aux clichés de Moussa Sarr, Vik Muniz ou Jacqueline Salmon, l'exposition explore la réalité psychique et émotionnelle de ses sujets. Une introspection artistique unique à découvrir près de chez vous ! Le Musée Virtuel du Var s'installe près de chez vous. Jusqu'au 18 septembre au Beausset à la Maison des arts et à Toulon du 5 octobre au 16 novembre à la Maison des étudiants. Ce dispositif numérique itinérant surmonte les contraintes techniques des musées traditionnels pour apporter l'art contemporain au plus près des Varois. À travers des écrans, des casques de réalité virtuelle et des ateliers créatifs, il propose une expérience gratuite, ludique et interactive pour toute la famille. **Plus d'infos sur var.fr**



Frankenstein, Caviar Monsters - Vik Muniz, 2004
Impression couleur sur Ilfoflex superbrillant
Collection départementale d'art contemporain
du Var - Crédit photo Pôle Sud - © ADAGP, Paris



Le conseiller départemental

Ludovic PONTONE

vice-président de la sous-commission Mobilités et infrastructures routières
(territoire métropolitain)

Ollioules : inauguration des aménagements de l'avenue Jean Monnet

En juin dernier, la RD 26 a franchi une étape majeure pour la sécurité de ses usagers. Depuis le giratoire des Palmes Académiques jusqu'à celui de Jean Abran, **les cyclistes et les piétons bénéficient désormais d'une voie verte et de trottoirs accessibles.**

Ce nouvel aménagement facilite l'accès aux commerces, écoles et au Technopôle de la Mer.

Le Département du Var a assuré la maîtrise d'ouvrage de cette transformation complète d'un coût global de 1,44 million d'euros HT, dont il a financé 945 267 euros HT. L'État, la Région Sud (fonds européens) et la Métropole TPM ont cofinancé l'opération.

« Une seconde tranche de travaux prolongera cette liaison douce d'ici 2030 », a annoncé Jean Louis Masson en juin dernier, lors de l'inauguration de ce premier tronçon.

« VIGNOBLES EN SCÈNE »

une aventure authentique du 16 au 18 octobre 2026

Porté par les professionnels engagés dans le label *Vignobles & Découvertes*, « Vignobles en scène » met à l'honneur l'agritourisme et les domaines viticoles à travers des expériences chaleureuses et insolites. Au programme : des dégustations exclusives, des balades dans les vignes, des ateliers, concerts et expositions au cœur des domaines viticoles. Une manière originale de découvrir l'art de vivre en Provence, ses traditions, ses saveurs et ses particularités. « Vignobles en scène » c'est la promesse d'une expérience hors du commun, placée sous le signe de la convivialité, de la nature, du partage et des découvertes. Entre amis, en famille ou en solo, sportifs ou contemplatifs, épicuriens ou amateurs...

vignoblesenscene-provence-bandol.fr/experiences-creatives/



Le Mois du film documentaire arrive dans le Var

En **novembre prochain**, le Var vibrera au rythme du cinéma du réel lors du Mois du film documentaire. Porté par la Médiathèque départementale du Var, cet événement invite à explorer le monde à travers des récits authentiques. Cette édition propose une sélection de **17 films**, répartis en **37 projections gratuites** et ouvertes à tous. Chaque séance sera l'occasion idéale d'échanger et de débattre autour de sujets profonds qui nous touchent. Ne manquez pas ce grand rendez-vous culturel suivi par **13 bibliothèques et médiathèques** partenaires du Département du Var.

Vous constituez votre premier dossier auprès de la MDPH ?

Depuis le mois de mai, des réunions d'information en visioconférence se déroulent plusieurs fois par mois. L'objectif est de vous permettre de mieux maîtriser vos démarches et de favoriser votre autonomie dans la constitution de votre dossier.

Ces sessions se déroulent en deux temps : 30 minutes de présentation des différentes prestations, puis 30 minutes d'échanges avec les professionnels pour répondre à toutes vos interrogations. Aucune inscription préalable n'est requise. Il vous suffit de vous rendre sur la page d'accueil du site internet de la MDPH du Var mdph.var.fr



Maison départementale des personnes handicapées : le Département vous accompagne



LES ACTUS



La conseillère départementale
Françoise LEGRAIEN,
présidente de la commission
Autonomie et handicap

Dossier unique d'admission (DUA) en établissement médico-social pour les personnes en situation de handicap : le Département facilite vos démarches

Depuis le 1^{er} juillet 2026, le dossier unique d'admission en établissements et services médico-sociaux pour les personnes en situation de handicap est déployé dans le Var.

L'objectif est de simplifier vos démarches en tant qu'utilisateur ou aidant familial. Une seule demande permet désormais de solliciter une admission au sein d'un ou de plusieurs établissements ou services de votre choix, sans limite de départements ou de régions. La plateforme gratuite et sécurisée « **Via trajectoire** » usager.viatrajectoire.fr vous permet de déposer, compléter et suivre votre dossier. Vous pouvez aussi composer le **0 801 110 110** du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30. (Services et appels gratuits) pour obtenir des renseignements et un accompagnement.

Info fermeture

Le centre médico-social de Fréjus sera fermé à compter du 2 septembre 2026 pour une durée de 5 mois. Les services sociaux du Département vous recevront à compter du 7 septembre 2026 à l'espace 7 des Vernèdes, route des Vernèdes à Puget-sur-Argens. Tél. 04 83 95 42 80/81. Les coordonnées des travailleurs sociaux restent inchangées.

SPORTS

Découvrez le village des sports de Var en Sport le dimanche 4 octobre de 10 h à 18 h au complexe sportif Christophe Dominici à **Solliès-Pont**. Ouvert à tous, cet événement organisé par le Département du Var propose de nombreuses initiations sportives gratuites comme l'escalade, le parkour, le futsal, la boxe ou encore le skateboard.



La conseillère départementale **Véronique BERNARDINI**, présidente de la commission Sport et jeunesse



Participez à la randonnée départementale du Var,

le 11 octobre 2026. Après une première découverte du massif des Maures à Collobrières en septembre 2024, puis une seconde sur le réseau des sentiers du plateau de Siou Blanc en 2025, l'édition 2026 propose de s'élancer dans la vallée de l'Endre au départ du **Muy**. Avec la thématique « Éco-Rando », cette troisième édition conserve la double formule, la grande randonnée de 13,5 km à la journée et une randonnée de 5 km à la demi-journée. Accueil à partir de 8 h 30, premier départ à 9 h. Retrouvez toutes les informations sur **var.fr**

La quête de l'eau, la nouvelle exposition de l'Écomusée départemental des 4 Frères au Beausset du 26 septembre 2026 au 3 janvier 2027

Ressource vitale et précieuse, lien séculaire, elle est l'un des fondements de la culture méditerranéenne dont elle a façonné les usages. Des réseaux de canaux conçus avec ingéniosité, aux fontaines qui rythment la vie des villages, le parcours scénographique de l'exposition retrace les avancées techniques liées à cette ressource. Il témoigne aussi de la solidarité, du savoir-faire transmis de génération en génération, face aux aléas climatiques. Archives, outils anciens, maquettes et témoignages proposent une réflexion sur notre évolution face à cette ressource essentielle. Vernissage de l'exposition le vendredi 25 septembre à 11 h. Écomusée départemental des 4 Frères - 2466, ch. de Signes à Ollioules - Le Beausset Tél. 04 94 05 33 90



14

GRAND ANGLE

Le Var au cœur
de l'Europe

24

ZOOM

L'accueil familial

26

**AU SERVICE
DES COMMUNES**

Des aménagements paysagers
au service du vivre ensemble

28

COLLÈGES

Quoi de neuf pour la rentrée ?

33

INNOVATION

La route durable

en action



A low-angle photograph of a young child standing on a rocky outcrop, holding a blue flag with both arms raised towards a vast, clear blue sky. The child is wearing a dark, horizontally striped t-shirt and dark trousers. The flag is partially unfurled, showing its texture and color. The sky is filled with soft, wispy clouds, and the overall tone is bright and hopeful.

Le Var au cœur de l'Europe

Aujourd'hui, le Var ne se contente plus de regarder l'Europe : il l'anime, s'en saisit et la déploie pour les Varois, jusque dans leur quotidien. Un an après l'adoption d'une nouvelle stratégie ambitieuse, menée par le Département du Var, l'Europe n'est plus une lointaine institution, mais un levier de transformation et de protection de proximité.

Le Var s'empare de l'Europe !



© DR

L'Europe est partout dans le Var : pistes cyclables, accompagnement social, préservation de l'environnement... Avec l'ouverture du guichet de proximité Europe Direct Var, la redynamisation des jumelages, l'accueil de jeunes volontaires en service civique et l'organisation d'événements européens majeurs, le Département impulse aujourd'hui une véritable dynamique dont les Varois sont les premiers bénéficiaires.

L'EUROPE DANS LE VAR EN CHIFFRES SUR LA PÉRIODE 2021-2027

42 projets suivis par le Département (dont 26 en cours)

14 projets de coopération transfrontalière
(plus de 3 millions d'euros attendus).

21 millions d'euros du fonds social européen plus (FSE+) dédiés à l'insertion socio-professionnelle et à l'enfance.

1 centre "Europe Direct" varois, qui a intégré, le 1^{er} janvier 2026, le réseau des **52** autres centres de France.



Cofinancé par
l'Union européenne

Fort de sa position en Méditerranée et de son port d'envergure internationale, le Var a toujours eu conscience de son ouverture sur l'Europe et des liens partagés avec ses voisins. Territoire d'exception accueillant chaque année des millions de visiteurs, le Département a très tôt estimé qu'il ne devait pas porter seul le poids de ses investissements locaux, qui profitent *in fine* à de nombreux citoyens européens.

C'est pourquoi la collectivité s'est très vite structurée pour aller chercher des financements européens.

Historiquement, le Service Europe jouait principalement le rôle d'une offre de service interne pour aider les différentes directions à dénicher des fonds et gérer la lourdeur administrative. Cependant, cette approche strictement comptable a vécu. Comme le souligne Jérémie Dubois, responsable du Service Europe et fonds externes au Département du Var, la maturité de la collectivité a imposé un véritable changement de cap : « *On ne peut pas utiliser l'Union européenne seulement comme une banque à qui on va demander de l'argent. Il faut*



participer à l'exercice démocratique, à l'exercice européen. »

Adoptée en mars 2025, la nouvelle stratégie départementale déploie cette ambition autour de quatre piliers. D'abord, son objectif est de faire exister concrètement l'Europe sur le territoire varois, se traduisant aujourd'hui par l'ouverture du guichet de proximité Europe Direct.

Ensuite, la collectivité entend inverser la dynamique en **faisant résonner la voix du Var directement au cœur des institutions à Bruxelles**. Cette démarche s'accompagne d'une volonté de **promouvoir la citoyenneté européenne et la coopération** sans frontières à travers les jumelages et les échanges. Enfin, le Département maintient sa **recherche active de fonds européens** pour financer ses politiques départementales.

26 projets pour vous, près de chez vous

Concrètement, le Département suit aujourd'hui 26 projets directement soutenus par l'Union européenne. Dans notre quotidien, l'Europe permet, par exemple, d'aménager des pistes cyclables ou de végétaliser les cours de 2 collèges varois pilotes face aux défis climatiques (projets Re-act Schools lire page 22 et Proterina 4 Future). Elle finance des initiatives solidaires fortes, comme la création d'un refuge pour femmes victimes de violences (Femmes Libres, lire page 23) ou l'accompagnement vers l'emploi de personnes en situation de pauvreté ou bénéficiaires de minima sociaux et soutient aussi le rayonnement patrimonial en finançant entre autre la candidature varoise au prestigieux label Unesco (Unit-Géopark).

L'Europe, c'est aussi une citoyenneté protectrice : « *Les passeports parmi les plus puissants au monde sont européens. Ils donnent le plus de droits à voyager dans le monde, à se déplacer, à exister* », rappelle Jérémie Dubois. Une dynamique indispensable, portée par une volonté politique forte.

Et Jean-Louis Masson, président du Département du Var, de conclure : « *Une démocratie qui nous protège mérite qu'on s'y investisse. En s'emparant pleinement de son rôle, le Département du Var invite chaque Varois à devenir acteur de cet élan* ».

La parole à...

Christine Amrane,
6^e vice-présidente du Département,
présidente de la commission Europe
et financements extérieurs

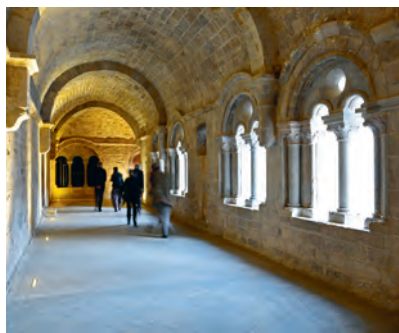


Comment l'Europe est-elle présente dans le quotidien des Varois ?

L'Europe n'est pas une lointaine administration bruxelloise. L'Europe ne fait pas « à notre place », elle agit en catalyseur de nos ambitions locales. Sans les fonds européens, de nombreux projets varois comme la restauration d'un monument historique, l'insertion socio-professionnelle d'un bénéficiaire du RSA ou la rénovation d'un collège – mettraient beaucoup plus de temps à voir le jour, ou ne verraient pas le jour du tout. Chaque fois que vous voyez un panneau avec le drapeau étoilé sur un chantier près de chez vous, c'est la preuve que l'Europe investit directement pour améliorer votre cadre de vie.

Le Département du Var a obtenu le label européen « Europe Direct » pour 2026-2030. Concrètement, qu'est-ce que cela change pour les Varois ?

Le Var ne se contente pas de suivre l'Europe, il s'en saisit pour dynamiser notre territoire, soutenir nos communes et renforcer le lien entre les Varois et les institutions européennes. Fini le sentiment que les décisions se prennent loin, à Bruxelles. Vous disposez d'un interlocuteur privilégié à l'Hôtel du Département aux Lices à Toulon pour vous renseigner sur vos droits, sur les programmes européens (comme Erasmus+) ou sur les opportunités de financements pour nos associations et communes. C'est une aide précieuse pour transformer nos idées locales en réalisations concrètes. Quant à la jeunesse, elle est au premier plan. Nous voulons que nos jeunes varois se sentent pleinement citoyens européens, conscients des opportunités qui s'offrent à eux pour étudier ou travailler en Europe.



Jumelage : le Var réinvente ses liens avec l'Europe

En soutenant activement les communes et l'accueil de volontaires, le Département ancre l'échange interculturel dans la modernité, faisant de cette coopération nouvelle génération un véritable moteur de citoyenneté.

Si 64 communes varoises sont engagées, Nathalie Janet, conseillère départementale, dresse un constat lucide sur le terrain : « *De nombreux partenariats sont vieillissants, parfois même devenus complètement inactifs au fil du temps.* » L'enjeu est donc de dépoussiérer ces liens, avec une volonté claire : « *Sortir de ce jumelage post-guerre de réconciliation lié aux souvenirs et au drame, et partir sur des jumelages de coopération économique.* » L'heure est aux innovations partagées : « *Le fil conducteur du jumelage maintenant, c'est ça : Comment je peux m'inspirer de ton projet pour bâtir des partenariats sur des sujets concrets.* » Une dynamique qui doit impérativement s'appuyer sur le tissu associatif. Pour accompagner cette mutation, le Département a créé un Kit Jumelage pratique. « *De nombreuses petites communes manquent de moyens ou d'ingénierie pour se lancer à l'international ou redynamiser des jumelages parfois vieillissants.* », souligne Clara Lamontagne, cheffe de projet Affaires européennes au Département du Var (à gauche sur la photo en page 19). Le Département est également devenu référent sur le territoire régional pour le Fonds citoyen franco-allemand et Développeur Erasmus+.

Pour rompre l'isolement, « *la création très prochainement d'un Comité départemental du jumelage permettra de structurer un réseau varois dans lequel chaque type de territoire sera représenté. Ce comité permettra aux élus, agents et bénévoles de se rencontrer, d'échanger sur leurs bonnes pratiques. Nous sommes pleinement impliqués pour faire vivre ces liens !* » annonce Nathalie Janet.

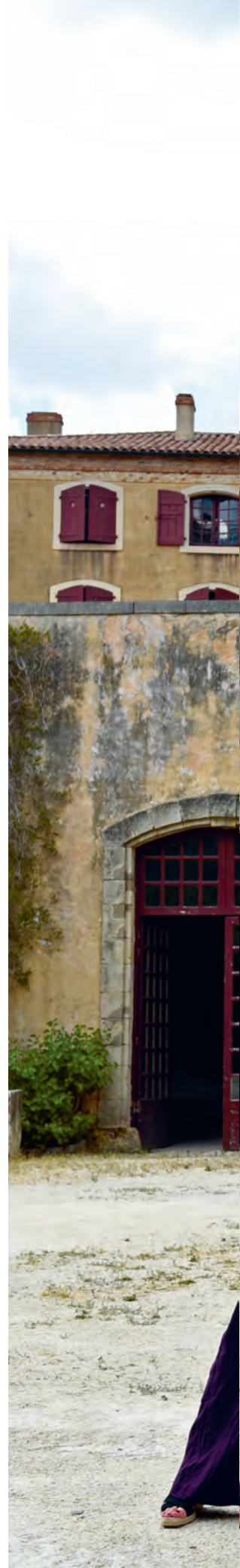
Un accompagnement de proximité sur-mesure : « *Dès qu'une commune a un projet, on réfléchit ensemble pour voir ce qu'il est possible de faire et comment le financer. Nous sommes là pour répondre et guider aux mieux les porteurs de projets !* », concluent Nathalie Janet et Clara Lamontagne.

Contact : Clara Lamontagne
au 04 83 95 02 04
clamontagne@var.fr

La parole à...

Nathalie Janet,
conseillère départementale en charge du jumelage
(au centre de la photo en page 19)

C'est une immense fierté qui place le Var au centre des débats ! En réunissant 200 décideurs à Toulon, nous allons valoriser nos réussites concrètes, comme Var Jumelage ou nos actions transfrontalières. C'est aussi l'occasion d'unir nos forces pour peser sur les négociations du futur budget européen 2028-2034. Cela prouve que le Département ne subit pas l'Europe, mais la construit activement au profit des Varois ! »





3 questions à...

Gilles Rogier, maire de La Verdière
(à droite sur la photo en page 19)

Qu'est-ce qui a motivé votre volonté de vous ouvrir à l'international avec la création d'un nouveau jumelage ?

L'objectif premier est de partager avec un pays de l'Union européenne et de trouver une commune qui possède, comme nous, un patrimoine exceptionnel. C'est aussi un projet très important pour notre jeunesse : nous voulons encourager les échanges pour leur ouvrir l'esprit et leur faire découvrir d'autres cultures.

Quels types d'échanges et de bonnes pratiques souhaitez-vous mettre en œuvre ?

Nos axes principaux sont le sport et la jeunesse, en nous appuyant sur nos nouveaux équipements avec le city stade, le pumptrack... et notre proximité avec le Verdon. Nous souhaitons aussi échanger sur l'environnement, car nous sommes très attachés à la biodiversité avec notre projet de réserve naturelle de 60 hectares et la création d'un rucher pédagogique. Enfin, notre riche patrimoine local offre de très belles perspectives de travail en commun.

En quoi le « Kit Jumelage » du Département du Var vous a-t-il aidé dans cette démarche ?

C'est une véritable aubaine ! Nous avions cette idée depuis les élections de 2020, mais nous ne savions absolument pas comment procéder ni la mettre en œuvre. Recevoir cette information et cet outil de la part du Département nous a décidés : il faut foncer ! C'était dans notre programme, et nous allons y aller, avec d'ailleurs une préférence pour une commune d'Italie du Nord. Car beaucoup de Varois y ont leurs racines.



Portrait

Giorgia Quargnal, 22 ans, volontaire italienne en Service civique au Département du Var

Pour encourager la mobilité interculturelle, le Département a adopté le 23 juin 2025 une délibération inédite pour structurer l'accueil de volontaires européens en Service civique. Une volonté qui s'est concrétisée en janvier dernier avec l'arrivée de Giorgia Quargnal au sein du Service Europe. « *C'est vrai que ça fait peur... mais l'expérience vaut le coup !* » assurait, en juin dernier, la jeune romaine diplômée en sciences politiques.

Trait d'union entre la France et l'Italie, elle est venue en appui sur les projets européens Interreg et a participé à l'animation des réseaux sociaux du Centre Europe Direct Var (lire page suivante). Avec comme objectif de : « *Vulgariser les projets européens, parfois perçus comme compliqués, pour montrer leur impact concret.* »

Si elle a parfois joué les interprètes, son bilan est surtout tourné vers l'avenir. Déjà admise en master de politiques publiques en Italie, elle retient avant tout la dimension humaine : « *C'est important professionnellement, mais c'est surtout le côté personnel. J'ai grandi et rencontré des personnes qui vont rester dans ma vie* », nous confiait-elle. À ceux qui hésiteraient à franchir la frontière, vers un changement d'horizons évidemment, l'Européenne convaincue n'a qu'un conseil : « *Foncez !* ».

LA JEUNESSE INVENTE LE JUMELAGE DE DEMAIN

Co-financé par l'Europe (49 060 €), le projet VOLARE lie le Var à la Province de Livourne, en Italie. Prévu pour l'année scolaire 2026-2027, il permettra à 40 jeunes varois et 40 jeunes italiens de se rencontrer lors de déplacements croisés accompagnés également d'élus et de techniciens. Leur mission ? Échanger sur le développement durable et, surtout, imaginer de nouvelles activités pour rajeunir les comités de jumelage et y attirer la nouvelle génération.



L'ACTU !

24 et 25 septembre : le Var accueille, à l'Hôtel du Département du Var à Toulon, la **12^e Université européenne de l'Association française du Conseil des Communes et Régions d'Europe (AFCCRE)**, la branche française du Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE), organisation européenne, qui rassemble près de 110 000 collectivités territoriales en Europe. Deux jours de formation, d'information et d'échanges sur l'actualité européenne des collectivités territoriales qui rassembleront plus de 200 participants, élus et agents de toute la France, voire de l'Europe. Pour Christophe Moreux, directeur général de l'AFCCRE, « *le choix du Var s'est imposé naturellement : c'est un département exemplaire qui transforme l'ambition européenne en actions concrètes de solidarité et de proximité. Avec son nouveau label Centre Europe direct, le Var démontre qu'il est au cœur de la citoyenneté européenne de demain* ».

Une Europe de proximité pour les Varois

Rendre l'Europe plus concrète, accessible et utile aux citoyens, c'est la mission du nouveau centre Europe Direct Var. Labellisé par la Commission européenne pour la période 2026-2030, le Département du Var s'impose désormais comme le relais privilégié des Varois avec les institutions de l'Union européenne.

Fini l'image d'une Europe lointaine et abstraite ! En obtenant le label centre Europe Direct, renouvelé tous les cinq ans par la Commission européenne, le Département du Var devient une interface officielle et concrète. Il rejoint ainsi un vaste réseau de 440 centres répartis dans toute l'Union, dont 52 en France et seulement 5 en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Son objectif ? Démocratiser l'Europe en informant sur les opportunités qu'elle offre et l'ancrer dans le quotidien de chacun. Carole Frulio, chargée de mission au Service Europe au Département du Var, souligne l'importance de cette pédagogie : « *C'est le message de paix, d'union et de valeurs européennes qu'il est important de transmettre. Nous ne sommes pas là pour convaincre ou obliger qui que ce soit, mais juste pour ouvrir sur la vraie information et lutter contre la désinformation.* » Il s'agit également de rendre l'Europe ludique et de sortir de l'image parfois rébarbative des dossiers de financements.

L'Europe en direct dans le Var

Pour percevoir la subvention annuelle de 40 000 € liée à ce label, le centre doit déployer un plan d'action rigoureux autour de cinq axes majeurs : informer, écouter, dialoguer, participer à l'éducation civique citoyenne et s'impliquer dans la sphère publique.

Pour les Varois, ce service se traduit par un accompagnement très pratique. Collégiens, lycéens et étudiants en quête d'informations sur la mobilité européenne et internationale ou simples citoyens curieux : le centre a vocation à répondre à de multiples interrogations. Carole Frulio nous précise : « *On indique les dispositifs qui existent, on évalue s'ils sont adaptés au projet, afin d'orienter et d'aider au maximum sur les possibilités. Parfois, c'est juste de l'information.* ». Un véritable accompagnement sur-mesure, au plus près des besoins et demandes de chacun.

En plus d'une nouvelle ligne téléphonique dédiée, un point d'accueil est inauguré, ce mois de septembre, au sein du service documentation de l'Hôtel départemental aux Lices à Toulon.

ALLÔ L'EUROPE ?



Le centre Europe Direct Var est ouvert à tous et se tient à votre disposition pour vous guider : par téléphone au 06 03 46 02 31, par mail à europedirect@var.fr. Retrouvez l'actualité du centre sur Instagram @eurodirect_var ou sur Facebook et LinkedIn du centre Europe Direct Var. Sur place et sur rendez-vous dès septembre, au 390, avenue des Lices à Toulon.



L'Europe du concret

26 projets sont suivis par
le Département du Var
et financés par l'Europe.
Gros plan sur trois d'entre eux.



Re-act Schools : des cours d'école repensées

Face aux défis environnementaux et éducatifs de demain, le Département du Var s'inscrit dans le programme européen Interreg Euro-MED. Sa direction des Espaces Naturels, Forestiers et Agricoles en lien avec son Service Europe développent le projet Re-act Schools aux côtés de partenaires chypriotes, bulgares, croates, espagnols et italiens pour la végétalisation des cours d'école. Un projet qui favorise le bien-être des élèves.

Sous l'impulsion départementale, une étude diagnostique a été menée par le Cerema*, appuyé par

le CAUE* Var. « Finies les cours enrobés stockant la chaleur, rejetant l'eau de pluie et pensées pour faciliter la surveillance et l'entretien », souligne Mathilde Szydywar-Callies, paysagiste en charge du projet au CAUE Var. « Le projet va bien au-delà du simple fait de planter quelques arbres. Il s'agit bien de créer des cours d'école comme de véritables lieux de vie ». L'innovation du projet réside aussi dans sa construction participative et son analyse climatique comparée, avant et après travaux. Tous les acteurs des cours de collège ont été consultés afin de « vraiment replacer les collégiens au centre, mais aussi apaiser les tensions scolaires que peuvent produire les espaces vides. Les jeunes ont fait des propositions intéressantes et même surprenantes : création de cabanes pour discuter, d'espaces calmes, d'endroits pour l'observation de la nature... ». Dans le cadre du projet Re-Act Schools, les travaux de renaturation de la cour du collège Jean Moulin à Brignoles débuteront début 2027. Entre 2023 et 2027, sept collèges pilotes bénéficient de subventions européennes et nationales permettant la renaturation de leurs cours et les inscrivant ainsi, dans la politique départementale de végétalisation.

* Cerema : référent public en aménagement, accompagne l'État, les Collectivités et les entreprises pour adapter les territoires au défi climatique.
CAUE Var : Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Var



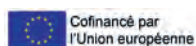
Femmes libres : un refuge pour se reconstruire

Le fonds social européen plus (FSE+), un levier d'inclusion sociale

Lutter contre la pauvreté et favoriser l'insertion socio-professionnelle des publics vulnérables, tels que les allocataires du RSA et les chômeurs de longue durée, voici les enjeux du programme FSE+. Le Département gère une enveloppe de 17,8 millions d'euros sur la période 2022-2027 au titre de ce programme.

L'objectif est ambitieux : accompagner 40 000 Varois vers la réussite et l'inclusion sociale à travers Var Insertion Travail, la stratégie départementale d'insertion professionnelle. Et ça fonctionne : 23,3 % des premiers participants ont déjà retrouvé un emploi ou une formation.

Les projets prennent également la forme d'actions innovantes pour la protection de l'enfance ou le renforcement des liens entre les entreprises locales et les demandeurs d'emploi. L'objectif est clair : « ne laisser aucun Varois sur le bord de la route », comme le martèle depuis son élection, Jean-Louis Masson, président du Département.



Cofinancé par le programme européen Interreg-Marittimo, le projet Femmes libres est réalisé en étroite partenariat avec la Direction de l'Action Sociale de Proximité et a pour objectif de mutualiser les bonnes pratiques, en créant un lieu pilote destiné aux femmes victimes de violences conjugales. Le Département a mis à disposition des locaux, inaugurés fin 2025 et dont l'adresse reste confidentielle pour protéger les victimes. Deux grands appartements peuvent accueillir quatre familles. Cette cohabitation, au-delà d'optimiser les locaux, aide à rompre l'isolement et favorise l'entraide entre les femmes.

L'association varoise *En Chemin* a été choisie, suite à un appel à manifestation, pour gérer ce lieu. Pour José Becquet, directeur territorial de la structure, « il est primordial de mettre en place un accompagnement global, et pas seulement un hébergement d'urgence ». Une équipe de professionnels accompagne les mères, mais aussi leurs enfants, « qui sont malheureusement des victimes collatérales de ces situations de violence », continue le directeur. Le travail de reconstruction est profond. Lisa Deblevid, travailleuse sociale présente sur le site, l'observe au quotidien : « En général, ce sont des femmes qui ont été sous emprise, avec très peu d'autonomie financière, administrative, sociale... Il y a tout à reprendre... » Au-delà de ce soutien administratif et même juridique, une psychologue est présente une fois toutes les deux semaines pour soutenir les mères ainsi que les enfants. Une conseillère en insertion professionnelle aide les femmes à lever les freins à l'emploi, faire des bilans de compétences et retrouver la route vers le travail.

Femmes libres est un projet qui s'inscrit dans la durée. Les familles signent des contrats de deux mois, renouvelables, « afin de prendre le temps nécessaire pour cheminer, se soigner psychologiquement et stabiliser leur situation administrative et familiale », souligne Marjolaine Magurno, responsable asile logement d'*En Chemin*. « L'objectif final n'est pas de précipiter le départ, mais de garantir une sortie réussie vers une autonomie totale ». ■





© Adobe stock

L'accueil familial, une douce alternative

Le Département du Var pilote le dispositif d'accueil familial, solution d'hébergement qui répond au vieillissement de la population, et à la hausse des besoins en accompagnement. Les personnes âgées de plus de 60 ans et les adultes en situation de handicap de plus de 20 ans qui ne relèvent pas d'un placement en Maison d'accueil spécialisée (MAS) peuvent bénéficier de cette alternative. « Cette solution de proximité permet à des particuliers agréés d'accueillir jusqu'à 3 personnes à domicile, dans un cadre chaleureux et sécurisé. Les personnes accueillies retrouvent avec cette solution, une vie quotidienne conviviale, qui met l'accent sur un accueil personnalisé », indique Françoise Legrain, conseillère départementale et présidente de la commission Autonomie et handicap.

Les accueillants familiaux sont à ce jour une vingtaine dans le Var. Formés et suivis par les services de la direction de l'Autonomie du Département, ils doivent répondre à des critères stricts : leur logement doit être adapté à l'accueil, et ils doivent faire la preuve de leurs aptitudes à l'accompagnement. Le Département délivre les agréments, qui sont valables 5 ans. Il contrôle la qualité de l'accueil. « Il s'agit de s'assurer de la prise en charge de la santé, de la sécurité, et du bien-être physique et moral de la personne accueillie », précise Patricia Ozanne, coordinatrice de

L'équipe en charge de ce dispositif : Patricia Ozanne, coordinatrice, Anaëlle Mermin, psychologue, Sylvie Cara, référente sociale.



ce dispositif. Pour les bénéficiaires, ce choix est une véritable alternative entre le domicile et l'établissement.

Un entre-deux, qu'il faut évaluer avec justesse. Les aides allouées sous certaines conditions par le Département - l'APA (allocation personnalisée d'autonomie), la prestation de compensation du handicap (PCH), ou l'aide sociale à l'hébergement (ASH) - aident les personnes accueillies à s'acquitter des frais d'accueil négociés dans le cadre du contrat de gré à gré passé avec l'accueillant.

Avec cette solution, le Département entend proposer une offre d'accueil supplémentaire, fondée sur la proximité. « *Les accueillants familiaux sont bien plus qu'une alternative aux établissements spécialisés ; ils redonnent un visage à l'accompagnement* », explique la référente qui organise en complément, depuis l'an dernier, à raison de deux fois par an, des rencontres pour ces professionnels dans un site départemental emblématique. « *Les objectifs sont de tisser des liens, partager des pratiques, développer la convivialité et valoriser le travail des accueillants familiaux* », conclut-elle.

Plus d'information sur :
var.fr social/autonomie-handicap



À la rencontre d'un accueillant familial

Quand la porte s'ouvre, la sérénité de la maison nous envahit. Depuis 20 ans, David Chatel est accueillant familial. Deux adultes handicapés, âgés de 60 et 73 ans, vivent chez lui, à Flassans-sur-Issole, dans un cadre cosu et verdoyant. Ils sont là depuis 6 et 13 ans. En deux décennies, David Chatel a accueilli près de 20 personnes.

« *Je choisis d'accompagner des personnes qui sont en capacité de se déplacer, pour que le quotidien soit varié, et que nous puissions sortir tous les jours* », indique-t-il. Il évoque le quotidien qu'il organise avec les personnes qu'il accueille. « *Chaque matin, une aide soignante vient pour les toilettes. Pour moi c'est important d'avoir un regard extérieur* », précise-t-il. Il est ensuite question de cuisine, de repas partagés, de passion pour le dessin, de promenades nombreuses dans les alentours avec le chien qui vient compléter l'atmosphère familiale. « *Il est déterminant pour moi de valoriser leur autonomie, tout en tenant compte de la pathologie de chacun* », précise l'accueillant. Dans cette maison, on sent bien que l'accueil familial est une rencontre, un projet de vie commun. Une belle aventure portée par des valeurs de solidarité et de partage. ■

Portée à 56 millions d'euros en 2025, à l'initiative de Jean-Louis Masson, président du Département, l'aide allouée aux communes transforme durablement le territoire.

Ainsi, des espaces verts aménagés à disposition des citoyens voient le jour dans les grandes agglomérations comme dans les petites communes. Des financements utiles et durables qui sont au cœur de l'action départementale.

Des aménagements paysagers au service du vivre ensemble



Le parc intergénérationnel, à solliès-Toucas, un espace intime

Ce petit parc de 190 m², attenant au foyer des anciens de Solliès-Toucas, est désormais composé d'espaces de détente, avec ses bancs, et d'un local de stockage en pierre. Fleuri et arboré, on y trouve aussi des tables et des chaises, au gré des animations. L'objectif de cet aménagement est de créer un espace convivial, intergénérationnel, propice aux échanges. Le Département est partie prenante de ce projet à hauteur de 33 000 €. « Ces travaux vont au-delà du simple aménagement paysager, car ils inscrivent ce lieu dans une démarche de lien », indique Jérémie Fabre, le maire du village.



Le parc des Lices, à Toulon, un espace public aux usages multiples

C'est dans cet esprit que le Parc des Lices a été rénové. Soutenu à hauteur de 300 000 €, dans le cadre de l'aide aux grands projets d'intérêt départemental, il valorise un îlot de fraîcheur, une réserve de biodiversité en cœur de ville. Ce projet écologique de reconquête paysagère a été inauguré en mai dernier.

Initiative exemplaire, avec ses 390 arbres plantés, et ses 1 500 m² de prairies pour ce parc d'un hectare, il est un modèle à suivre pour de futurs aménagements. Sportifs, promeneurs, riverains comme touristes s'y croisent et chacun s'approprie ce nouvel espace à sa manière. ■





quoi de neuf pour la rentrée 2026-2027 ?

Les collèges, c'est le Département ! Il est en charge de la construction, l'aménagement, l'entretien, mais aussi de la restauration scolaire, des équipements et infrastructures sportives des 71 collèges publics varois. Chaque année, les agents du Département assurent une rentrée dans les meilleures conditions aux 44 000 collégiens.

Plan de rénovation des collèges, phase 2 !

Garantir les meilleures conditions d'apprentissage pour les collégiens ainsi qu'un cadre de travail optimal pour les équipes éducatives est une priorité du Département du Var. Une enveloppe de 450 millions d'euros vient d'être votée pour la seconde phase du Plan de rénovation des collèges (PRC) : **d'ici 2034, 50 établissements varois feront peau neuve.**

Après une première étape initiée entre 2020 et 2025, dans laquelle 22 collèges ont fait l'objet de travaux d'envergure, cette seconde phase, qui s'étendra jusqu'en 2034, concerne 50 collèges, les plus dégradés étant traités en priorité. Les collèges récents - construits ou rénovés il y a moins de 10 ans - ne sont pas concernés par ce plan.

Les travaux prévus vont au-delà du simple entretien. Il s'agit d'une rénovation qui concerne notamment la structure des bâtiments, la réfection des toitures, l'étanchéité, ainsi que le remplacement des menuiseries extérieures. L'amélioration énergétique est également au cœur de ce plan, avec la modernisation ou le remplacement des systèmes de chauffage pour des équipements plus performants ainsi que le traitement des isolations thermiques. Pour gérer les urgences, une enveloppe de près de 9 millions d'euros a été débloquée afin de réaliser des travaux ponctuels sur 24 collèges, en attendant leur rénovation globale. Les études et les diagnostics sont en cours et des collèges prioritaires ont d'ores et déjà été identifiés, comme Henri Matisse à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume,

Vallée du Gapeau à Solliès-Pont, Paul Cézanne à Brignoles, Jean Giono au Beausset, Le Fenouillet à La Crau, Henri Bosco à La Valette-du-Var...

D'autres établissements viendront ensuite s'ajouter à cette liste prioritaire au fur et à mesure de l'avancée des diagnostics. Après la réalisation des études et l'engagement des maîtrises d'œuvre prévus en 2027, le lancement massif des travaux sera engagé à compter de 2028. Les travaux se dérouleront majoritairement en site occupé c'est-à-dire pendant que les élèves ont cours. Le Département privilégie la concertation : « *Un dialogue constant sera maintenu avec les chefs d'établissement et les équipes pédagogiques pour adapter les interventions et informer régulièrement sur les avancées. L'objectif prioritaire reste la réussite de nos collégiens* », assurent Vanessa Castagnet et Frédéric Tornior, chefs de projet à la direction des Bâtiments et des équipements publics au Département du Var, en charge du Plan de rénovation des collèges.



La parole à...

Valérie Rialland,
conseillère départementale,
présidente de la commission Collèges



En cette rentrée, je souhaite à tous les collégiens varois, à leurs familles, aux enseignants et à l'ensemble des personnels éducatifs, une année sereine et porteuse de réussite pour nos collégiens. Parce que les années collège sont des années décisives dans la construction de nos jeunes, le Département du Var poursuit avec détermination le grand plan de rénovation de ses établissements. Derrière chaque chantier, il y a une volonté simple et concrète d'offrir à ses élèves, des collèges mieux isolés, plus confortables et plus fonctionnels afin qu'ils puissent apprendre dans les meilleures conditions. Préserver et moderniser notre patrimoine scolaire, c'est investir utilement pour l'avenir de notre territoire et pour la réussite des générations qui construiront le Var de demain. »

Des travaux pour améliorer les conditions d'accueil

Chaque été, des travaux de maintenance et d'amélioration continue sont menés dans les 71 collèges publics varois, par les pôles techniques du Département. Rénovation des toitures, changement des menuiseries, ravalement de façades, changement des équipements de cuisine, optimisation des systèmes de sécurité incendie, modernisation des salles de classe, amélioration des plateaux sportifs... Le Département assure l'entretien et la rénovation des collèges avec pour but d'offrir un vrai lieu de vie aux collégiens et aux personnels.



Des terrains d'avenir

Parce que le sport est une matière à valoriser, le Département œuvre pour doter les collèges d'équipements sportifs de qualité.

Les gymnases des **collèges Jacques Prévert aux Arcs-sur-Argens** et **André Cabasse à Roquebrune-sur-Argens** (nommé gymnase départemental Yves Serra) ont été livrés.

Les travaux sont en cours au gymnase du **collège Pierre de Coubertin au Luc-en-Provence**.

Ce gymnase départemental dont la livraison est prévue au dernier trimestre 2026 vient compléter l'équipement municipal. Situé tout près du collège, il permet de développer les activités en prolongement des plateaux sportifs. Il dispose de vestiaires et d'une tribune de 100 places assises. Par ailleurs, le Département a engagé des études pour la réalisation des gymnases du collège Jacques-Yves Cousteau à La Garde et du collège Joseph d'Arbaud à Barjols.

40 MILLIONS D'€ :

c'est le coût total de la construction du nouveau collège des Pins d'Alep à Toulon

D'une capacité de 800 élèves, il sera implanté sur le terrain du complexe sportif des Pins d'Alep, propriété de la Ville de Toulon, ainsi que sur la partie nord-ouest de la parcelle du collège actuel. L'ouverture de ce nouvel établissement est prévue pour la rentrée scolaire de septembre 2029-2030.

Des collégiens gardiens de la nature

À Garéoult, au collège Guy de Maupassant, les projets ne manquent pas ! Sous l'impulsion de Boris Donnio, professeur de SVT, et de Virginie Uras, documentaliste, les élèves de la 6^eF animent une Aire terrestre éducative, labellisée depuis 2021. Soutenue par le Département du Var via ses appels à projets éducatifs *Connais ton territoire*, elle consiste à gérer une friche agricole attenante à l'établissement pour y étudier et protéger la biodiversité locale. Le Muséum départemental du Var, via son médiateur culturel et scientifique Sébastien Hasbrouck, est le partenaire scientifique du projet. Grâce à cet accompagnement, les élèves et leurs professeurs multiplient les projets. Ils ont, par exemple, bâti des murs en pierre sèche pour abriter les reptiles. « *C'est un super projet. On a appris à faire des murs* », explique fièrement Alexis, 11 ans, qui a pu y observer un orvet. Pour les oiseaux, Gaëlle, également éco-déléguée, précise : « *Nous avons, au collège, une population remarquable d'hirondelles qui nichent dans le local à vélo. Nous avons remarqué qu'elle avait diminué, on a construit des bacs à boue pour leur permettre de venir récupérer de la boue pour faire leur nid* ». Des refuges en bois ont également été aménagés pour nourrir et abriter les insectes xylophages. Les enseignants confrontent les élèves à la réalité du terrain : « *Nous collaborons par exemple avec les agents départementaux pour instaurer une gestion différenciée des tontes et les jeunes sont parties prenantes* », assure Boris Donnio. Et chaque année, en septembre, la classe sortante présente le projet aux 6^e qui arrivent. Le rendez-vous est déjà pris pour le 27 septembre 2026.

Dans le Var

Près de **44 000** collégiens

71 collèges publics et **14** collèges privés

900 agents départementaux en charge de l'accueil, l'entretien et la restauration

34 000 demi-pensionnaires

4 millions de repas servis par an

moncollege.var.fr

Pour tout savoir sur les collèges varois, leurs informations pratiques, leurs actualités, la vie scolaire mais aussi sur les actions départementales mises en place pour les collégiens et plus largement pour la jeunesse.





kikléo : l'innovation contre le gaspillage alimentaire

En charge de la restauration scolaire dans les collèges publics, le Département du Var a souhaité s'engager dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Ainsi, depuis un an, une expérimentation est déployée dans 8 établissements, avec pour double objectif de réduire le gaspillage, tout en ajustant la politique d'approvisionnement. C'est la société Kikléo, spécialisée dans la réduction des déchets alimentaires en restauration collective, qui se charge de la collecte et de la transmission des informations récoltées. Une caméra intelligente, installée à la sortie de la restauration, photographie et analyse automatiquement les plateaux des collégiens. Au collège Jean Cavaillès à Figanières, Fabienne De Abreu, la chef de cuisine est conquise par le dispositif.

« Grâce à ce programme, j'ai pu adapter les menus en fonction du gaspillage alimentaire, mais aussi les quantités servies dans les assiettes » indique-t-elle. En effet, l'application montre que ce sont les féculents qui sont souvent gaspillés, car servis en trop grande quantité. « Je ne m'attendais pas à ce résultat », précise la chef qui présente désormais des assiettes adaptées à chaque élève. Avec une réduction du gaspillage de 16 % dans cet établissement entre octobre 2025 et mars 2026, cette expérimentation est un vrai succès. Elle est d'ailleurs reconduite cette année et élargie à 7 autres collèges.



LES "SAVEURS SAVANTES" de la fête de la science de 2 au 12 octobre 2026

Chaque année, le Département du Var se mobilise pour la Fête de la Science. Un programme d'activités de médiations scientifiques est proposé aux enseignants des collèges, avec des animations assurées par les structures départementales et leurs partenaires scientifiques.

Du laboratoire départemental d'analyses et d'ingénierie du Var où seront évoquées les coulisses des saveurs, à l'Université de Toulon où des ateliers interactifs seront proposés, le programme est chargé ! Les classes pourront aussi avoir accès à une partie de la collection du Muséum départemental du Var avec une médiation participative dans leurs classes ou visiter l'Écomusée départemental des 4 Frères au Beausset.

Cette année, le thème « saveurs savantes » va emmener les participants de la graine semée en pleine terre jusqu'au plat servi à table.

Chaque aliment raconte une histoire où se mêlent biodiversité, chimie, climat et savoir-faire. Il sera question du goût, bien sûr, mais aussi de l'hygiène et de la santé dans nos assiettes. fetedelascience.fr/la-fete-de-la-science-2026-celebre-les-saveurs-savantes

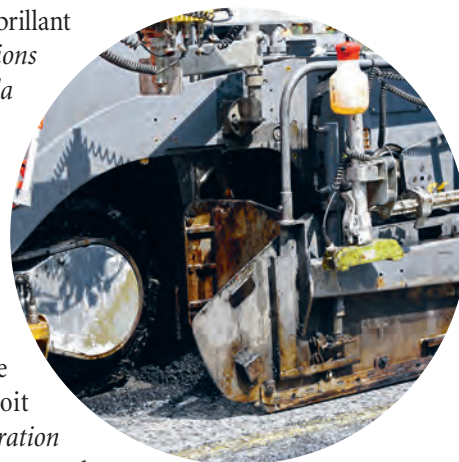
Quand les routes du Var se recyclent à l'infini

Le Département du Var consacre près de 15 millions d'euros, chaque année, à l'entretien des chaussées sur ses 3 000 km de routes. Aujourd'hui, un nouveau défi s'ajoute à la sécurité des usagers : l'urgence climatique. Pour y répondre, le Var déploie la « route durable », une série d'innovations techniques qui conjugue écologie et préservation des ressources.



L'ancienne route devient la matière première de la nouvelle : c'est une véritable évolution des pratiques qui s'appelle le « retraitement en place et à froid ». Le principe est brillant et évite un immense gaspillage : « Au lieu de faire venir des dizaines de camions remplis de granulats extraits de carrières et de bitume, un engin spécial vient raboter la chaussée usagée sur 5 à 15 cm de profondeur. Ces vieux matériaux sont mélangés sur place avec une émulsion de bitume, puis réappliqués immédiatement pour former la nouvelle structure de la chaussée ! » nous expliquent Gérard Lacroix et Philippe Cozic, en charge de la gestion technique du patrimoine routier à la Direction des infrastructures et de la mobilité au Département du Var.

Cette technique permet d'économiser jusqu'à 70 % de ressources naturelles et d'éviter 70 % d'émissions de gaz à effet de serre. Déjà testée grandeur nature sur la RD 97 à Solliès-Pont (notre photo), la RD 554 à Barjols et la RD 955 à Comps-sur-Artuby, cette méthode pourrait à terme être appliquée sur près d'un tiers du réseau varois (soit 1 000 km) : et pour les 2 000 km restants ? « La méthode est impraticable en agglomération (environ 600 km) ou sur les petites routes locales manquant d'épaisseur de matériaux liés avec du bitume. Sur ce réseau de proximité, nous privilégions donc d'autres alternatives écologiques et économiques, par exemple la grave-émulsion en renforcement ou reprofilage, les enduits superficiels (routes gravillonnées) en couche de roulement appliqués à froid », précisent-ils.



Une expertise scientifique pour garantir le résultat

Pour déployer ces solutions innovantes et s'assurer de leur efficacité, « le Département s'est associé au Cerema, le réseau scientifique de l'État. Cet expert de pointe accompagne (en tant qu'assistant à maîtrise d'ouvrage) sur la conception et la faisabilité des chantiers les plus complexes. De plus, un bureau d'évaluation indépendant du Cerema vérifie que les promesses écologiques sont réellement tenues, avec pour objectif final l'obtention du label national Engagement Économie Circulaire (2EC) », concluent-ils.

La parole aux élus...



Lætitia Quilici,
2^e vice-présidente
du Département,
présidente de la commission
Numérique, enseignement
supérieur, recherche
et innovation



Andrée Samat,
4^e vice-présidente
du Département,
présidente de la commission
Développement durable,
mobilités douces
et performance énergétique



Claude Pianetti ,
7^e vice-président
du Département,
président de la commission
Mobilités et infrastructures
routières (territoire
hors métropole)

Grâce à ces nouvelles pratiques, le Département mesure désormais son impact écologique sur les routes. L'année passée a permis des économies majeures par rapport aux méthodes traditionnelles : 748 tonnes de CO₂ évitées : cela équivaut à 103 030 km en TGV entre Paris et Berlin. 3 665 000 kWh économisés : soit l'équivalent de la consommation annuelle de 320 foyers chauffés au gaz. 43,7 % de matériaux recyclés intégrés dans les nouveaux revêtements, permettant d'économiser près de 30 % de matériaux neufs ».

Des routes connectées ?

L'innovation ne s'arrête pas aux matériaux. Au vu des canicules successives, impactant les chaussées en les ramollissant et les fragilisant, depuis l'été 2025, le réseau est surveillé de manière proactive. Des expérimentations intègrent désormais des capteurs de chaleur directement sous le bitume. « Ces outils connectés permettent d'analyser en temps réel le comportement de la chaussée face aux aléas climatiques », nous expliquent les experts de la route au Département du Var. Un véritable « bulletin de santé » de la route qui permet d'anticiper les dégradations et d'intervenir au bon moment pour l'entretien ! Le Département du Var expérimente un plan d'épandage de lait de chaux sur les chaussées, les plus touchées. « En 20 ans, on est clairement passé d'un plan de viabilité hivernale à un plan de viabilité estivale », constate Philippe Cozic. ■

36

COUP DE CŒUR

Le Prix de l'innovation
et de la recherche du Var

39

ÉVÉNEMENT

Solitudes insulaires
à l'Abbaye de La Celle

42

EN FAMILLE

Regard sur Rue#7 :
La Seyne devient scène

44

VIENS JE T'EMMÈNE...

Découvrir *Var Lire en territoire*

48

À TABLE !

Tarte aux légumes du maraîchage
et crème légère de chèvre frais

en lumière

2^e Prix de l'Innovation et de la Recherche du Var : terre d'excellence et d'audace

Innovation, excellence et créativité sont, plus que jamais, les maîtres mots de cette deuxième édition du Prix de l'Innovation et de la Recherche du Var. Porté par le Département, cet événement s'affirme désormais comme une vitrine pour les initiatives répondant aux défis de notre territoire et optimisant la qualité des services rendus aux Varois.

Après le succès de l'édition inaugurale en 2025, la version 2026 a une nouvelle fois mis en lumière l'incroyable ingéniosité varoise. « Mobiliser tous ceux qui font le Var de demain dans une démarche d'innovation transversale, originale et ambitieuse, c'est l'ADN de ce prix », rappelait Jean-Louis Masson, président du Département du Var.

Pour ce cru 2026, le dynamisme ne s'est pas démenti : « 53 candidatures ont été déposées entre octobre 2025 et février 2026, dont 47 jugées recevables par les services départementaux », précise Lætitia Quilici, 2^e vice-présidente du Département, présidente de la commission Numérique, enseignement supérieur, recherche et innovation. Si la structure du prix reste fidèle à ses engagements, stimuler le développement de projets technologiques, sociaux ou environnementaux, une nouveauté marque cette édition 2026 : la création d'un « Prix des collectivités varoises ».

Au total, six trophées ont été décernés, la plupart étant dotés d'une récompense de 10 000 € pour soutenir le développement de ces projets à fort impact local. Qu'il s'agisse de préserver la biodiversité marine ou d'anticiper le stress hydrique de nos jardins, les lauréats 2026 prouvent que l'innovation est une réponse concrète aux défis de notre quotidien. Dans ce numéro, nous vous proposons d'en découvrir deux : le projet Stop Crabe 83 et la pépinière d'acclimatation du Domaine du Rayol au Rayol-Canadel-sur-Mer.

Le crabe bleu est savoureux !

Après la Corse, l'Occitanie et les Bouches-du-Rhône, le littoral varois n'échappe pas à l'invasion du crabe bleu américain, introduit par les eaux de ballasts des navires de commerce. Dans le Var, depuis un an et demi, deux sites sont suivis : les Salins à Hyères-les-Palmiers et les étangs de Villepey à Fréjus. « En 2023, nous n'avions que deux ou trois mentions. Aujourd'hui, nous en avons plusieurs centaines dans nos salins », indique Matthieu Lascève, chargé de mission biodiversité pour la Métropole Toulon Provence Méditerranée.

Cette multiplication s'explique par les caractéristiques de ce crustacé opportuniste, agressif et vorace. « Avec une reproduction massive (jusqu'à 3 millions d'œufs), l'absence de prédateurs locaux, une capacité unique à nager sur de longues distances grâce à ses pattes arrière en forme de rames et sa survie en eau douce comme en eau salée... le crabe bleu est une espèce invasive qui impacte fortement la biodiversité locale », explique Guillaume Marchessaux, spécialiste à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et lauréat du Grand prix de l'innovation environnementale. Face à cette situation, le projet « Stop crabe 83 », primé par le Département du Var, déploie une action collective réunissant le Conservatoire du littoral (propriétaire des sites),

Prix de
l'Innovation
& de la Recherche
du Var

Palmarès 2026

Grand prix de l'innovation environnementale :

projet Stop crabe 83
(Guillaume Marchessaux, Institut de
recherche pour le développement).

Grand prix de l'innovation sociale :

projet Seat up
(association Tandem).

Innovation technologique :

projet Chauffage solaire
aérothermique Sunaero
(Solar Brother).

Prix thématique Valoriser notre terroir :

projet Pépinière
d'acclimatation (association du
Domaine du Rayol).

Prix des collectivités varoises

(3 lauréats ex aequo) :
Ville de La Farlède (La Farlède se
régénère), Ville d'Ollioules
(Verger des gorges d'Ollioules) et la
Communauté de communes du Pays
de Fayence (Étude polygone risque
incendie).

Prix coup de cœur du jury :

projet Cursus drone nautique
(L'école des robots).



la Métropole TPM et l'Agglomération Estérel Côte d'Azur (les gestionnaires), ainsi que l'IRD (intégrant le laboratoire d'Océanologie des Universités d'Aix-Marseille, de Toulon et du CNRS).

Après une année d'observation, un plan d'action a démarré cet été 2026 pour prélever un maximum d'individus sur les zones de regroupement. L'équipe mise sur le slogan « Sauve ta mer, mange un crabe bleu » et accompagne poissonneries et restaurateurs pour initier le public à sa consommation. Une excellente occasion de rappeler que, comme son nom latin *Callinectes sapidus* l'indique, ce crabe bleu est un mets particulièrement savoureux ! Mais attention ! « *Il ne s'agit pas de créer une industrie permanente, mais bien une filière raisonnée de régulation* », précise clairement le chercheur. La dotation de 10 000 € du Département du Var « finance l'achat de nasses et des campagnes de sensibilisation mêlant ateliers et événements artistiques », conclut-il.

Cultiver la résilience : les végétaux de demain !

Face au réchauffement climatique et aux sécheresses répétées, nos paysages méditerranéens souffrent, obligeant les collectivités et les particuliers à repenser pour les uns leurs espaces verts et pour les autres leurs jardins afin d'en réduire l'irrigation. C'est pour anticiper ce défi que l'Association du Domaine du Rayol au Rayol-Canadel-sur-Mer a développé une serre d'acclimatation, un projet innovant récompensé par le Prix thématique « Valoriser notre terroir ».

Au cœur de cette serre de 50 m², Anaïs Meilleur, pépiniériste du domaine, multiplie et étudie des espèces rares et fragiles originaires de divers climats méditerranéens et arides comme celles de Californie, du Chili, de l'Afrique du Sud... « Nous multiplions des végétaux, comme le Sarrasin de Californie ou des petits arbres chiliens, qui vont devenir de plus en plus



intéressants dans l'optique du changement climatique : ils sont naturellement denses, ne perdent pas leurs feuilles et nécessitent moins d'arrosage et de taille », explique la spécialiste.

L'innovation de ce projet réside aussi dans sa démarche de recherche agronomique. Pour garantir la résilience des plantes face au stress hydrique, la pépiniériste a mis au point un substrat spécifique : un mélange composé d'un tiers de terreau, d'un tiers de pierre ponce pour le drainage, et surtout d'un tiers de la terre pauvre et acide du jardin. Cette technique permet d'habituer le système racinaire aux conditions difficiles dès la serre, réduisant ainsi le choc à la plantation et la dépendance en eau.

La dotation de 10 000 € du Département du Var va permettre d'optimiser scientifiquement ce laboratoire végétal.

« Nous allons installer des capteurs à l'intérieur de la serre, reliés à la station météo du jardin, pour avoir un historique précis et ajuster les conditions climatiques », précise Anaïs Meilleur.

Ces fonds financeront également des équipements de sécurité pour faciliter le « blanchiment » du toit indispensable chaque été, ainsi que l'installation d'un compteur d'eau dédié et d'un système de goutte-à-goutte pour monitorer et réduire drastiquement la consommation d'eau de la pépinière.

Si vous êtes à la recherche d'espèces rares, résilientes et éprouvées : arrêtez-vous à la pépinière du Domaine. N'hésitez pas à repérer vos coups de cœur dans le jardin, via une application de reconnaissance de plantes avant de retrouver Anaïs Meilleur tous les après-midis du vendredi au dimanche jusqu'à l'automne. ■

« solitudes insulaires » à L'Abbaye de La Celle





**Jusqu'au 1^{er} novembre 2026,
l'Abbaye de La Celle,
nouveau Centre
départemental de
photographie du Var,
accueille l'exposition
Solitudes insulaires
de Klavdij Sluban.
Un dialogue intime
et puissant entre
l'isolement extrême
des îles Kerguelen et la
spiritualité épurée du Japon.**

En faisant évoluer l'Abbaye de La Celle en Centre départemental de photographie du Var, le Département offre aux Varoises et aux Varois un lieu culturel d'exception. Chaque année, il propose des expositions de dimension nationale voire internationale. Depuis trois ans, l'Abbaye de La Celle a d'ailleurs intégré le programme du Grand Arles Express. Pour Ricardo Vazquez, directeur artistique de l'Abbaye de La Celle et commissaire de l'exposition *Solitudes insulaires*, « *c'est très important, car cette reconnaissance marque une forme de labellisation du travail que nous faisons. C'est aussi bien sûr une visibilité médiatique. Avec cela, l'Abbaye de La Celle s'inscrit durablement dans l'écosystème de la photographie d'art contemporaine* ».

Après Raphaël Dallaporta et Georges Rousse, le Département du Var consacre une exposition événement à Klavdij Sluban, *Solitudes insulaires*. Ce photographe franco-slovène est lauréat du prix de photographie de l'académie des Beaux Arts de l'institut de France, de la villa Kujoyama, de la villa Médicis Hors les murs, du prix European Publisher Award for photography, du prix Leica Award et du prix Niépce. Ses travaux se concentrent sur le temps long à travers des résidences de plusieurs mois. Il porte depuis longtemps une réflexion approfondie sur la question de l'enfermement. « *Son parcours d'autodidacte l'a mené à élaborer une œuvre d'une cohérence remarquable, exclusivement réalisée en noir et blanc. Cette contrainte chromatique n'est pas une simple signature esthétique ; elle est le socle d'une recherche essentielle sur le temps, l'espace et l'absence* », souligne Ricardo Vazquez.

Solitudes insulaires fait converger deux séries photographiques inédites ou peu vues. D'une part, les îles Kerguelen, surnommées « îles de la Désolation » par le navigateur James Cook. Situé au milieu de l'océan Indien, à deux semaines de bateau de l'île de la Réunion, cet archipel volcanique n'a jamais été rattaché à un continent. Soumis à des vents violents de 200 km/h empêchant toute pousse d'arbre, ce territoire sauvage abrite d'immenses manchoteries de 100 000 individus où, parfois, un manchot royal tourne mystérieusement le dos à l'océan pour s'enfoncer seul dans la plaine jusqu'à sa mort. D'autre part, le Japon, abordé par ses marges désertiques et rurales de l'île septentrionale d'Hokkaido. Ces deux mondes, si éloignés, convergent vers une même expérience de la solitude existentielle et de la beauté brute des éléments.

Interview croisée

Ricardo Vazquez / Klavdij Sluban

Comment est née cette rencontre entre l'œuvre de Klavdij Sluban et l'Abbaye de La Celle ?

Ricardo Vazquez : Nous connaissons très bien le travail de Klavdij depuis une première collaboration à l'Hôtel des Arts en 2011*. C'est un artiste qui explore profondément la question de l'intériorité et des limites. L'Abbaye de La Celle est par définition un lieu d'enfermement historique, de silence et de recueillement spirituel. Il y avait une résonance organique évidente entre l'esprit de ce monument historique et la gravité intime de ses photographies, qui invitent à l'élévation.

Klavdij Sluban : Un lieu comme celui-ci est habité, il faut savoir l'écouter. Dès que j'ai appris que j'avais été choisi pour cette exposition, je suis venu en mesurer la sensibilité. J'ai choisi de faire entièrement confiance à la vision esthétique et au goût de Ricardo. Pour un artiste, confier ses images sans intervenir dans la scénographie est rare, mais ici, cela faisait pleinement sens.



Parlez-nous des choix de la scénographie très particulière.

R V : Nous voulions respecter l'esprit des lieux sans imposer de parcours normatif ou de textes trop explicatifs. Dans l'ancien dortoir des moniales, nous avons installé des cimaises portatives. Elles empêchent de découvrir toutes les œuvres d'un seul coup, privilégiant une découverte progressive. C'est une démarche inspirée de la subtilité d'extrême-orient.

K S : Cette mise en espace est d'une intelligence rare. De plus, dans la chapelle, une installation vidéo projette en boucle des images fixes du vent, filmées à travers un plexiglas aux Kerguelen, directement sur la pierre millénaire. Le vent semble faire bouger le mur de l'Abbaye. C'est d'une poésie bouleversante.



Comment relier l'immensité sauvage des Kerguelen et la solitude du Japon ?

K S : Ce choix n'a rien d'un hasard. Mon approche n'est pas celle d'un photoreporter, mais d'un auteur. Aux Kerguelen, la nature est d'une puissance absolue : le vent dicte tout, les oiseaux pondent à même le sol et l'homme est soumis à une stricte discipline sous tutelle administrative. Au Japon, notamment à Hokkaido, j'ai cherché ce même sentiment de solitude absolue, loin de la densité de Tokyo. L'île connaît une désertification rurale intense. C'est une projection de ma propre intériorité sur ces territoires désertiques et poétiques.

R V : Ce qui unit ces séries, c'est le rapport complexe à la dureté et à l'âpreté des éléments qui façonnent le comportement humain. C'est une âpreté d'une immense puissance poétique qui interroge sur la place de l'homme et du vivant dans le monde.

Qu'aimeriez-vous que les Varois retiennent de leur visite ?

K S : En découvrant l'exposition, j'espère simplement que les visiteurs repartiront habités par la beauté des lieux, en se posant plus de questions qu'ils n'ont obtenu de réponses. ■

*Exposition Klavdij Sluban *Confins* - 2 avril > 22 mai 2011
Hôtel des Arts. Centre d'art du Département du Var
Catalogue ISBN 978-2-913959-46-0



Regards sur Rue #7 : La Seyne devient scène !

**Du 25 au 27 septembre,
La Seyne-sur-Mer se transforme
en un immense théâtre à ciel
ouvert. Une parenthèse
artistique gratuite, portée par
Le Pôle-Arts en circulation et
soutenue par le Département
du Var, pour émerveiller
petits et grands.**



Les conseillers départementaux
du CANTON LA SEYNE-SUR-MER 1
Lydie ONTENIENTE & Ludovic PONTONE



Le Parc de la Navale et le cœur de ville s'apprêtent à vibrer. Pour sa 7^e édition, le festival Regards sur Rue déploie une programmation foisonnante qui invite chacun à redécouvrir son quotidien sous un prisme poétique et décalé. Cirque, danse, théâtre de rue, musique : dix-sept spectacles et près de cinquante représentations promettent de belles expériences.

Une programmation toujours plus dense avec des spectacles et des représentations qui investissent désormais 15 lieux emblématiques de la ville. Cette année, l'événement place plus que jamais la participation citoyenne au cœur de son dispositif, invitant le public à devenir lui-même créateur, notamment à travers l'installation collective évolutive *Entre 2 Rues #4 - Scélérates* (lire notre encadré).

Un parcours pour tous les goûts

Et durant ces 3 jours, l'exigence artistique ne connaît ici aucune barrière. « Cette nouvelle édition réunit des propositions très différentes, pensées comme autant de manières de regarder la ville et le spectacle vivant autrement », précise Julie Pierange du Pôle-Arts en circulation. Le public découvrira les portés acrobatiques de Situ et Kontakt, les suspensions de Rouge Merveille, ou encore Goldi, une conférence hip-hop librement inspirée du conte de *Boucle d'Or*. Avec La Mare où l'on se Mire, il sera question d'un improbable projet de grand opéra avec canards répétiteurs, inspiré du *Vilain petit canard*. Un dîner pour 1 propose un détour par l'humour so British, tandis que Yseult et Tristan feront passer le grand mythe médiéval par une buanderie pleine de linge, de ruses et de passions mal essorées. « *Regards sur Rue, c'est d'abord une histoire de rencontres : entre les artistes et les habitants, entre les générations, entre la ville et celles et ceux qui la traversent. Nous défendons un festival gratuit, ouvert, exigeant et populaire, où chacun peut trouver sa place et partager un moment inattendu* », conclut Cyrille Elslander, directeur du Pôle – Arts en Circulation.

Cap sur le festival !

Vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 septembre au Parc de la Navale et en centre-ville, à La Seyne-sur-Mer. Gratuit. Renseignements au 0 800 083 224 (appel gratuit).
Retrouvez toute la programmation sur le-pole.fr.



Participer, créer, vibrer

Plus qu'une simple déambulation, Regards sur Rue propose de devenir acteur de l'événement. À travers le projet participatif *Entre 2 Rues #4 - Scélébrates*, les festivaliers sont invités à contribuer à une œuvre collective autour de la préservation des océans. Des ateliers de sérigraphie gratuits permettront également aux visiteurs de repartir avec un souvenir personnalisé aux couleurs du festival. La musique, avec le Collectif Merak, ponctuera ces journées d'une énergie débordante, transformant les rues en dancefloor à ciel ouvert lors de la grande Balkan Block Party. Une invitation festive à entrer dans le mouvement, à se laisser surprendre et, surtout, à partager le plaisir simple d'une culture à vivre ensemble.



Découvrir Var Lire en territoire

Var Lire en territoire, c'est l'art de donner vie aux livres. À partir des neuf ouvrages de la sélection du Prix des lecteurs du Var, ce dispositif gratuit imagine des ateliers ou des spectacles immersifs programmés jusqu'au 7 novembre dans plus de 100 médiathèques varoises.

Pour cette édition 2026, 4 artistes plasticiennes et 6 compagnies partent en tournée dans les médiathèques varoises. Ce projet mis en place depuis 2005 est porté par la Médiathèque départementale du Var. Elisabeth Amiel, la directrice, nous explique : « *Chaque année, nous sélectionnons des artistes à travers un appel à projets, financé par le Département du Var. Cette année nous avons reçu 60 candidatures pour en retenir 10. Puis, nous invitons notre réseau de bibliothèques et médiathèques à une matinée de présentation des artistes sélectionnés pour qu'elles puissent faire leur choix et les programmer.* »

Après avoir exploré l'envers des décors, il faudra voter pour votre livre préféré parmi les ouvrages en lice dans les trois catégories : roman, bande dessinée et album. Pour cela, il suffit de déposer avant le 7 novembre 2026 votre bulletin dans l'urne d'une médiathèque partenaire, ou en ligne sur var.fr ou fetedulivreduvar.fr.

Retrouvez toute la **programmation sur var.fr** et laissez-vous emporter par la magie de Var Lire en territoire !

Les ateliers 2026

« Quand les albums se rencontrent, naissent de nouveaux mondes » avec Sandra Fantino
Inventer des chimères et les animer sur tablette lumineuse
À partir de 7 ans

Munis d'une tablette lumineuse, d'un outil d'illustrateur et de divers matériels (feutres, craies, peintures), « *les participants s'amuse à superposer comme des calques les personnages, les formes et les univers issus des albums en lice. C'est un véritable espace d'expérimentation personnelle où aucun résultat n'est imposé : l'objectif est d'oser des assemblages audacieux et de s'amuser à transformer les images* »,

nous présente Sandra Fantino,

artiste plasticienne,
animatrice d'ateliers
artistiques et
art-thérapeute.

Son travail s'appuie
sur le dessin,
le collage et les
techniques mixtes.



Prix des lecteurs du Var : la sélection 2026

CATÉGORIE ROMAN - *On l'appelait Bennie Diamond* de Michaël Dichter - Éditions Les Léonides. *Les courants d'arrachement* d'Elise Lépine - Éditions Grasset. *Le ciel l'a mauvaise* d'Éléa Marini - Éditions de l'Olivier.

CATÉGORIE BD - *Nepka* de Séverine Vidal et Nina Ramsey - Éditions Robert Laffont. *L'envers de nos décors* de Thomas Scotto et Carole Chaix - Éditions du Pourquoi pas. *Le temps des pivoines* d'Aucha (Scénario) et Maxime Belloche (Dessin, Couleurs) - Éditions Glénat.

CATÉGORIE ALBUM - *La chasse aux rainettes* d'Antonin Faure - Éditions Thierry Magnier.

Le jeu du plus qu'un jour d'Audrey Poussier - Éditions L'école des loisirs.

Le grand large de Mathilde Bédouet - Éditions Didier Jeunesse.



6 222, c'est le nombre de votants pour le Prix des lecteurs du Var en 2025 dans 101 bibliothèques. Le réseau ne cesse de s'élargir et s'ouvre même à de nouveaux publics grâce à des partenariats avec des établissements pénitentiaires et diverses structures sociales et culturelles.



**« Quand le livre s'anime »
avec Sandrine Guthmuller**
Création de marionnettes en 2D
À partir de 7 ans

Deux formes principales pourront être explorées et mises en scène : la marionnette bâton et la marionnette articulée, en fonction des éléments présents dans les albums sélectionnés. Leur mise en forme et en couleur s'appuie sur une palette choisie en lien avec l'univers des illustrateurs. *« Cette approche permet de travailler la construction, la composition et la mise en mouvement d'une image à travers un objet manipulable »*, nous explique Sandrine Guthmuller, artiste intervenante en arts plastiques et art-thérapeute.



« Explorêveur » avec Marion Selva
Création d'un livre d'artiste aux encres
aquarelles - À partir de 7 ans

« Je pratique le carnet de voyage et l'illustration comme une manière de regarder le monde autrement, avec sensibilité et poésie. Cet atelier favorise la détente, la concentration et la valorisation de soi, où chacun peut éprouver le plaisir simple et profond de créer », nous assure Marion Selva. En s'inspirant d'un album jeunesse, les participants réalisent un petit livre d'artiste singulier, en mêlant encre, aquarelle et poésie.



« Motion and emotion » avec Christel Leleu-Ferro
Le fusain dans tous ses états - À partir de 7 ans

« Le dessin au fusain est une de mes techniques préférées, à la fois ancestrale et futuriste ! Ce bâtonnet de bois brûlé laisse sur le papier une poussière noire facile à modeler au doigt ou à l'estompe et à sculpter avec la gomme. Selon la pression exercée, il permet de produire une grande gamme de gris et de noirs profonds. Ludique, instinctif, c'est une technique très abordable qui donne tout de suite la satisfaction de laisser une trace singulière », nous détaille l'artiste. Un atelier riche en émotions et en créativité.

Les spectacles 2026

Compagnie Septembre Philippe Ricard



Construit comme le storyboard d'un film ou d'une mini-série, le spectacle de la Cie Septembre offre une immersion dans le monde des diamantaires à Anvers dans les années 70. En s'appuyant sur *On l'appelait Bennie Diamond* de Michaël Dichter (Éditions Les Léonides), « on réalise des aller-retours entre le texte de Michaël Dichter et des ambiances sonores, des projections de dessins, des résumés de texte, des détails sur la façon de tourner le film, sur le choix des comédiens... », souligne Philippe Ricard, metteur en scène et comédien de la compagnie. La démarche du spectacle est de raconter ce que sera le film.

Compagnie Craquette à Plumes Sylvie Goryl et Boris Bruguère

Autour de la BD *Le temps des pivouines* d'Aucha et Maxime Belloche (Éditions Glénat), le spectacle de la compagnie Craquette à Plumes associe une lecture théâtralisée d'extraits de l'ouvrage avec des images photographiques inspirées par le territoire du Var, de la musique live et de la danse, au travers d'une forme moderne, sensible et ludique. Leur interprétation s'articule en 3 séances consécutives de 15 minutes chacune, correspondant à 3 épisodes d'une série théâtrale. À partir de 8 ans.



Compagnie Écran total

Julia Delourme, Roxanne Davidson et Anthony Davy

C'est un spectacle pour les 4 - 10 ans, autour de la BD *Nepka* de Séverine Vidal et Nina Ramsey (Éditions Robert Laffont).

Ce conte initiatique envoûtant, porté par une héroïne libre et courageuse. Au cœur de l'île d'Hokkaidō, la jeune Nepka (Julia Delourme) s'est liée d'amitié avec une oursonne (Roxanne Davidson) destinée à être sacrifiée selon les rituels animistes de son peuple. La veille de la cérémonie, elle décide de libérer l'animal.



**Compagnie douce - Jeanne Anna Simone
et Mathilde Parmentier Gierusz**

Les artistes ont imaginé un spectacle autour du roman *Les courants d'arrachement* d'Elise Lépine (Éditions Grasset). Installées autour d'une table, Clémence et Zélie deux présentatrices radio parcourent le temps des années 30, 40 & 50. Chanteuses, comédiennes, elles embarquent l'auditeur de Mélodie d'Azur vers une expérience pluridisciplinaire à l'image de leur compagnie, qu'elles définissent en trois mots : intime, politique et poétique.



**Compagnie La dérouleuse
Élisa Queneutte et Maxime Guinand**

La compagnie La dérouleuse propose une interprétation du roman d'Éléa Marini *Le ciel l'a mauvaise* (Éditions de l'Olivier). Quand tout a disparu : que fait-on ? Aux rythmes du handpan, un tambour en acier convexe, tour à tour, les comédiens mettent du corps aux mots avec justesse et drôlerie. Entre rires et larmes, envoûtés par les sonorités, les spectateurs se laissent embarquer à travers les destins de 3 personnages du roman, Bo, Alma et Isaac.



Collectif l'Étreinte - Victor Lassus et Matisse Truc

C'est autour de la BD *L'envers de nos décors* de Thomas Scotto et Carole Chaix (Éditions du Pourquoi pas) qu'une partie des comédiens du collectif l'Étreinte proposent un spectacle burlesque. À travers un travail de recherche et de « laboratoire » autour du texte, ils offrent un spectacle accessible à tous, particulièrement teinté d'humour, qui peut avoir parfois plusieurs niveaux de lecture.





Tarte aux légumes du maraîchage et crème légère de chèvre frais

La Ferme du Gapeau est un établissement de l'Association varoise d'aide aux travailleurs handicapés (Avath). Il emploie 74 personnes en situation de handicap. « Ici on développe les parcours professionnels », précise Marie Leroy, la directrice. « Chacun est affecté sur un atelier, en lien avec son projet et sa formation initiale », précise-t-elle. Mais rien n'est figé, l'accompagnement est personnalisé : « Pour certains d'entre eux, l'Esat est un tremplin, tandis que d'autres y resteront toute leur carrière », explique la responsable.

L'établissement dispose de deux hectares, où sont cultivés les fruits et les légumes utilisés pour élaborer les menus pour les salariés, mais aussi pour les clients du restaurant.

Presque tout est bio et le circuit ne peut pas être plus court : on passe directement du champ à l'assiette !

En cuisine, c'est l'effervescence. Les deux moniteurs et le chef de cuisine Yann Bescond, encadrent une

Une recette du chef Yann Bescond, réalisée par une partie des 15 travailleurs en cuisine de l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) la Ferme du Gapeau, à Solliès-Pont.



équipe organisée et volontaire. « *Je suis ici depuis 30 ans* », indique Benoît, qui travaille en binôme avec Adrien, le moniteur. C'est une équipe où chacun trouve sa place, et travaille avec fierté et application. La cuisine est un espace de cohésion et de dépassement de soi, où la convivialité est de mise. « *Je me verrais bien en cuisine en milieu protégé* », nous confie Inès qui, à 19 ans, effectue un stage de quelques semaines pour découvrir le métier. À la tête de la brigade, c'est un chef bienveillant qui veille au grain et valorise toute son équipe. Gwenaëlle, employée en cuisine depuis 2019 fait le service ce jour, conformément à son souhait. « *Merci de me faire confiance* », glisse-t-elle au chef. L'ambiance est chaleureuse et dynamique, et on sent que chacun donne le meilleur.

Aujourd'hui, c'est une tarte fine et lumineuse, où le croustillant d'une pâte feuilletée maison rencontre la douceur d'une crème légère de chèvre frais et des légumes qui est préparée avec le plus grand soin. Au-delà des recettes et du savoir-faire, ici l'ingrédient secret est la solidarité, celle qui donne à chaque plat une saveur toute particulière.



INGRÉDIENTS

pour 4 à 6 personnes

- 1 fond de pâte feuilletée
- 200 g de chèvre frais
- 100 g de crème liquide entière bien froide
- 3 petits artichauts violets
- 1 poignée de tomates cerises
- 150 g de petits pois
- 5 jeunes carottes
- 2 petites courgettes
- Huile d'olive, fleur de sel, poivre
- Herbes fraîches : menthe, ciboulette ou basilic

PRÉPARATION

Préchauffer le four à 180 °C. Cuire le fond de pâte feuilletée entre deux plaques pendant 20 à 25 minutes, jusqu'à obtenir une pâte dorée et croustillante.

Monter la crème liquide bien froide. Assaisonner légèrement le chèvre frais avec de l'huile d'olive, du sel et du poivre, puis incorporer délicatement la crème montée.

Préparer séparément les légumes : cuire les petits artichauts, blanchir les petits pois, glacer les jeunes carottes, poêler légèrement les courgettes et ajouter les tomates cerises fraîches ou légèrement rôties. Étaler la crème légère de chèvre sur le fond de pâte refroidi, puis disposer harmonieusement les légumes.

Terminer avec quelques herbes fraîches, un filet d'huile d'olive et un tour de moulin à poivre.

La Ferme du Gapeau, c'est aussi un restaurant qui vous accueille le midi, du lundi au vendredi, une vente directe de fruits et légumes, un traiteur et un accueil pour des réunions et séminaires.

CD 258 annexe - Le Petit Beaulieu - 83210 Solliès-Pont - 04 94 27 86 15 ■

Témoigner pour préserver

Le Département lance un atlas participatif des savoirs

Dans le cadre de la candidature des Départements du Var et des Alpes Maritimes au projet de création d'un Géoparc à l'Unesco : « Géoparc Socle de Provence », le Département du Var et le CNRS réalisent un atlas du patrimoine matériel et immatériel, de Sanary dans le Var à Vallauris dans les Alpes Maritimes. Pour apporter votre pierre à cet édifice, racontez-nous comment vous faites vivre et perdurer les gestes culinaires de vos familles, avec les plantes et les animaux de nos criques et collines.

Le Département du Var vous invite à déposer vos témoignages.



SCANNEZ CE QR CODE POUR
PARTAGER VOS SAVOIR-FAIRE



Klavdij SLUBAN

SOLITUDES INSULAIRES



26 JUIN > 1^{ER} NOVEMBRE 2026

9, Place des Ormeaux - LA CELLE - ENTRÉE LIBRE

Du mardi au dimanche (fermé le lundi)

de 10 h à 18 h 30 (de juin à août)

de 10 h à 17 h 30 (de septembre à novembre)

Tél. 04 83 95 18 70 - abbayedelacelle.fr



**GRAND ARLES
EXPRESS 2026**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

Cette exposition fait partie
de la programmation
des Rencontres d'Arles,
dans le cadre du Grand Arles Express 2026